

MARS 2018  
LA BEAUTÉ  
ENGAGÉE

# Mademoiselle **bio**

## Maquillage

GUIDE ET MODE D'EMPLOI  
DES INCONTOURNABLES  
DE LA SAISON.

## Dossier LA VRAIE COSMÉTIQUE VÉGÉTALE & BIO

COMMENT LA RECONNAÎTRE,  
ÉVITER LES FAUX-SEMBLANTS  
ET CONSOMMER SANS  
SE TROMPER.



## La beauté engagée

Pour Mademoiselle bio, le bio n'est ni une mode ni le fruit d'une inquiétude éphémère. C'est une conviction, un principe de vie qui nous inspire depuis des années. Pas de beau discours ni de poudre aux

yeux, juste une vérité que nous voulons partager : seule la cosmétique certifiée bio peut être qualifiée de cosmétique végétale. Elle ne s'inspire pas des plantes, elle en est faite. C'est toute la différence.



# Cosmétique bio

## LES 5 CLÉS

### POUR MIEUX CHOISIR

De plus en plus de marques du conventionnel revendent aujourd'hui des formules plus végétales, plus pures, avec parfois des ingrédients biologiques.

Mais comment être sûrs de bien savoir ce que nous achetons ?

Comment s'assurer qu'un produit est réellement issu de la cosmétique végétale ou que nous avons affaire à un pur voile marketing ? Voici 5 clés pour vous y retrouver entre ce qui est sain et sans risque pour votre peau et ce qui ne l'est pas.

1

#### LES 6 INGRÉDIENTS À ÉVITER

**LES MOTS FINISSANT PAR -ONE ET -ANE.** Ce sont des silicones. Ils donnent une texture souple aux cosmétiques et offrent un effet flouteur immédiat, mais en réalité, ils étouffent la peau.

**Le phénoxyéthanol**, un conservateur.

Issu de la distillation du pétrole, il est facilement absorbé par la peau et est soupçonné d'être toxique. Il est néanmoins encore autorisé dans les cosmétiques conventionnels, à condition qu'il ne dépasse pas 1 % dans la formule.

**Les parabènes**, des conservateurs bien connus, soupçonnés cancérigènes et perturbateurs endocriniens. Surtout, personne n'est capable de mesurer l'effet « cocktail » du cumul de ces molécules dans le cadre d'une routine de soin.

**Les PEG**, des produits d'origine synthétique, fabriqués à partir d'oxyde d'éthylène (un gaz toxique). Ils ont un fort potentiel irritant et rendent la peau plus perméable, augmentant ainsi l'absorption d'autres composés. Leur procédé de fabrication est polluant et ils sont difficilement biodégradables.

**L'EDTA**, un stabilisant. Il est irritant et très nocif pour l'environnement.

**Le paraffinum liquidum**, une huile minérale issue du pétrole. Elle forme une pellicule sur la peau et agit par occlusion comme les silicones.

2

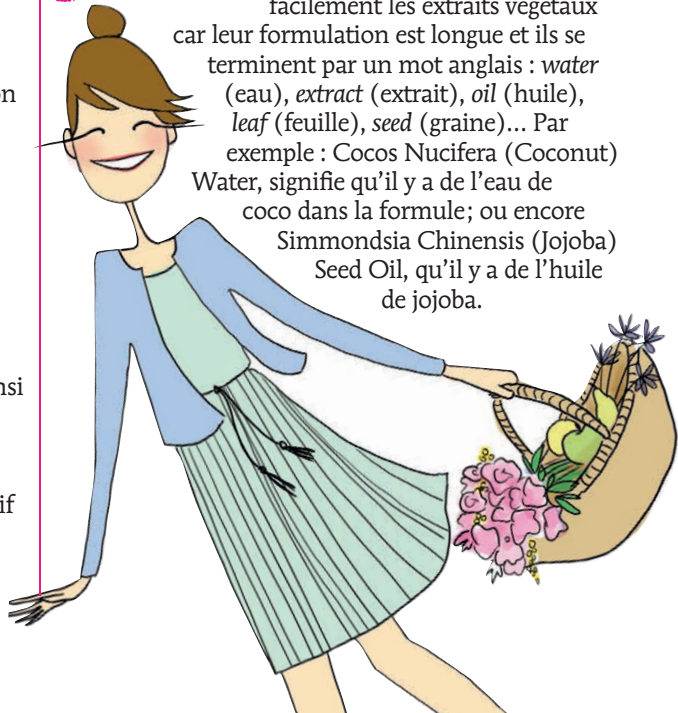
#### REPÉRER LES INGRÉDIENTS VÉGÉTAUX

La cosmétique végétale – nous ne parlerons pas de « cosmétique naturelle », cela n'existe pas ! – ne

s'inspire pas des plantes : elle en est faite. Vous reconnaîtrez facilement les extraits végétaux

car leur formulation est longue et ils se terminent par un mot anglais : *water* (eau), *extract* (extrait), *oil* (huile), *leaf* (feuille), *seed* (graine)... Par exemple : *Cocos Nucifera* (Coconut)

*Water*, signifie qu'il y a de l'eau de coco dans la formule; ou encore *Simmondsia Chinensis* (Jojoba) *Seed Oil*, qu'il y a de l'huile de jojoba.



3



### REPÉRER LES BONS LABELS

Les certifications, en cosmétique aussi, sont une garantie permettant de s'épargner des recherches trop pointues à chaque achat. En achetant un produit certifié Ecocert, Cosmebio ou Natrue, vous avez la garantie d'acheter un soin biologique. Cependant, certaines marques de cosmétique végétale ne sont pas certifiées alors que leurs produits sont excellents et que leur engagement est réel, à l'instar de Soapwalla qui a révolutionné le marché du déodorant végétal.



4

### NE PAS SE FIER AU PACKAGING

Attention, un joli packaging vert avec des plantes, ou en kraft pour un style plus épuré, ne signifie pas pour autant que le produit qu'il abrite est bio ou d'origine végétale. Les grandes marques du conventionnel ont bien compris la confusion et en jouent autant que possible. Fiez-vous uniquement à la formule INCI (nomenclature internationale des ingrédients cosmétiques), et non à l'aspect du pack !

5

### J'AI UN DOUTE : JE VÉRIFIE !

Il existe des sites et des applications permettant d'analyser les produits pour savoir s'ils contiennent des substances nocives. Le célèbre livre de référence, *La vérité sur les cosmétiques*, a donné lieu à un site très pratique, *laveritesurlescsmetiques.com* ; vous y retrouverez une recherche INCI vous permettant de décrypter les ingrédients. Vous pouvez aussi utiliser différentes applications comme Clean Beauty, INCI Beauty, CosmEthics, Beat The Microbead ou encore Skin Deep. Cependant, bien que très pratiques, ces applications ne remplacent pas les conseils d'un professionnel.



NORME ISO 16128

## 3 questions à ROMAIN RUTH

*Avec sa dénomination aussi opaque que son contenu, la norme ISO 16128 présente des risques de confusions pour les consommateurs. Romain Ruth, Président de l'association Cosmebio, nous éclaire sur le sujet.*

### Pouvez-vous nous parler de cette nouvelle norme ?

**Romain Ruth :** Le plus intéressant réside dans ce que cette norme n'est pas : elle n'est pas une garantie de naturalité, ni une garantie de contrôle, ni une garantie de présence de minimum d'ingrédients biologiques et naturels. Il n'y a pas de produits interdits. Il est ainsi possible de retrouver des parabènes, du phénoxyéthanol, des parfums de synthèse dans les formules. Cette norme est un mauvais volant de la régulation.

### Quel impact va-t-elle avoir ?

**R.R. :** En étant sincère, je l'ignore. J'espère que l'impact sera le plus faible possible et que cette norme créera le moins de confusion possible dans l'esprit du consommateur.

### Quels sont vos conseils pour s'y retrouver ?

**R.R. :** Il faut faire confiance aux marques, aux labels et aux circuits de distribution spécialisés. Lors de l'acte d'achat, le plus simple est de regarder le label. Le label Cosmebio est la seule garantie que nous avons affaire au cahier des charges de la cosmétique bio française.